



Servons la Fraternité - Un site à construire ensemble

URL source: <https://www.servonslafraternite.net/paroles-partagees/culture-et-mixite-sociale>

Culture et mixité sociale



Témoignage de Vincent, président d'un centre social en quartier populaire, nous partage le sens qu'il donne à son engagement.

Culture et mixité sociale

J'ai choisi d'habiter dans un quartier populaire marqué par l'immigration, le Grand-Pont, à Rive-de-Gier : de belles solidarités, une identité propre, un milieu vrai et généreux, une chapelle, une mosquée et le centre social Armand-Lanoux. J'y ai commencé par l'aide aux devoirs des collégiens. Un souvenir particulier : ces jeunes maghrébins médusés que je parle l'arabe sans être musulman... Ils devaient être dans mon esprit lorsque j'ai accepté de rejoindre le Conseil d'administration (CA), car ce qui doit animer ce type de structure me semble être l'accès à la culture dans toutes ses dimensions. Je voulais apporter ma pierre à cet édifice qui connaissait alors des difficultés financières et de gouvernance. Élu en 2010, lors du 1er CA, Fadila (gardienne pour l'office d'HLM) me propose de me porter candidat à la présidence. Être appelé par une habitante du quartier, militante, connaissant bien les habitants et respectée par tous, a eu beaucoup de poids.

C'est une chance de vivre cette responsabilité. Je suis témoin de l'engagement fidèle des nombreux bénévoles qui investissent animations et activités diverses. C'est être au cœur

d'une action collective pour proposer des actions culturelles et innover, répondre aux besoins décelés des adhérents et aux attentes exprimées. Bénévoles et salariés forment une équipe aux talents, capacités et profils multiples. Bel atout qui attire un nombre croissant d'adhérents, eux-aussi aux profils de plus en plus variés. Cette mixité sociale des familles est une des bases de notre projet social. Rien n'est idyllique bien sûr. La gestion du personnel, lorsque l'on est employeur associatif, peut causer des soucis. Il nous a fallu licencier deux salariés, dont un pour faute grave... J'ai ainsi découvert le tribunal des Prud'hommes. Ce n'est pas toujours facile à vivre. Heureusement, le licenciement a été validé, l'affaire est terminée et laisse place à la vie.

Lieu d'écoute et d'échange

Dans cet engagement, je m'appuie sur ma Foi (en l'Incarnation parmi nous du Tout-Autre) reçue de la famille, nourrie en ACE et JOC, réfléchi grâce aux GFO et mon volontariat en Palestine. Si je crois que Dieu s'installe dans le quartier, dans les allées des bâtiments, il me faut agir pour que le centre demeure un lieu de croisement des regards, d'écoute et d'échanges et, de ce fait, un lieu d'expérimentation du pouvoir d'agir des habitants. Car Dieu nous veut frères, libres et debout !

En mai 2016, nous avons vécu une grande journée citoyenne et spirituelle. Des musulmans avaient sollicité notre directeur pour vivre un temps de rencontre dans la différence, suite aux attentats qui ont amené des réflexions acides contre eux. En CA, nous avons accepté, à condition que l'ensemble des croyants et non-croyants puissent avoir leur place. Belle réussite : des musulmans ont assisté à la prière des chrétiens dans la chapelle, et des chrétiens à celle des musulmans dans la mosquée. Les conférences ont fait salle comble pour s'écouter et se découvrir.

Lors de l'ouverture officielle, j'ai dit que cette journée permettait de se rencontrer, d'échanger, sans cacher la différence de Foi. Notre point commun est d'être citoyens français, mais cela n'efface pas nos identités personnelles de croyants. Reconnaître en l'autre cette identité religieuse, mais surtout spirituelle, signifie pour moi reconnaître sa dignité humaine. A l'heure où les médias voudraient nous persuader que la religion se limite à des tenues ou des pratiques extérieures, sans m'afficher comme chrétien mais sans le cacher, j'essaie de vivre mes convictions : respect de la dignité de chaque personne, choix préférentiel des plus petits, souhait du meilleur pour chacun.

Vincent Royon

Source : [ACE](#)